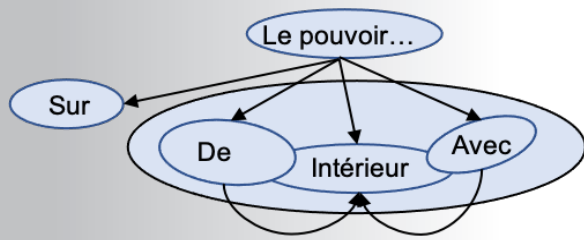


# Lutte contre la pauvreté Les fiches pratiques Fiche No.2022/1

## Participation et pouvoir d'agir



Le pouvoir est le plus souvent associé à sa forme de domination (pouvoir *sur*) et dans la capacité à (pouvoir *de*). Le pouvoir d'agir renvoie au pouvoir *de* mais il suppose une réflexion sur la confiance en soi (le pouvoir *intérieur*) et la capacité à s'intégrer dans des actions collectives (pouvoir *avec*). Ces trois formes de pouvoir sont au cœur des théories de la participation émancipatrice qui s'appuie sur des pratiques d'intermédiation sociale: travailler avec les publics à la formation de connaissances, de représentations et de valeurs communes.

L'approche par les capacités a été développée par Amartya Sen dans les années 1980 et 90. Elle a fortement influencé la naissance et le succès du concept de développement humain porté par le PNUD au niveau international. A la croisée de l'économie, de la philosophie, de la sociologie et de la science politique, l'approche par les capacités peut être rapprochée de la philosophie pragmatiste de Dewey.

Partant d'une critique de l'utilitarisme dominant dans la conception et la mise en oeuvre des politiques publiques, Sen va montrer:

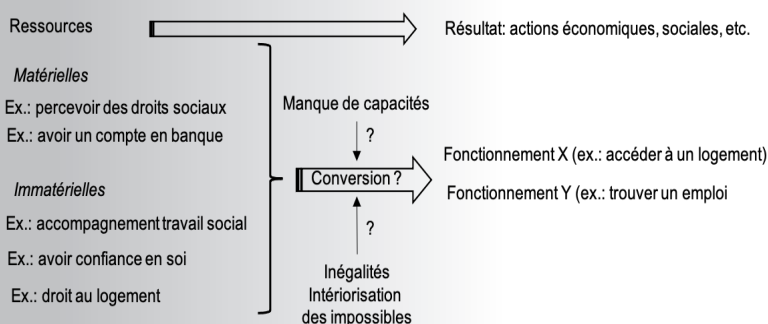
1. que les désirs, besoins et attentes des individus sont le fruit d'une construction sociale qui peut conduire notamment à intérioriser des impossibilités qui limitent le pouvoir d'agir ;
2. que la distribution de ressources aux plus démunis ne suffit pas: la capacité de chacun à transformer des ressources en actions (économiques, sociales, de santé, etc.) est dépendante de l'intériorisation des possibles et des impossibles.

Dans cette perspective, les inégalités se reproduisent à la fois par les inégalités de ressources mais aussi et surtout par les inégalités de capacités et par les inégalités de conception de ce qu'il est possible (ou légitime) de faire ou non avec ces ressources.

De fait, la distribution de ressources s'inscrit dans une perspective utilitariste et peut conduire à une justification du maintien des inégalités: une fois que les pouvoirs publics ont assuré une redistribution minimale vers les plus démunis, il relève de la responsabilité de ces derniers de réussir à convertir ces ressources en choix et en actions leur permettant (ou non) de mener une vie économique, sociale et politique.

Dans l'approche par les capacités il ne suffit pas de donner des droits ou d'en garantir l'accès: il faut surtout en garantir l'usage pour que ces droits soient réellement au service de l'émancipation, de l'autonomie et d'une amélioration des conditions de vie des plus démunis.

L'essence même de l'intervention sociale est justement d'accompagner les publics dans l'acquisition de capacités et dans la conscientisation des impossibles intériorisés...afin de les dépasser et de convertir véritablement les ressources en choix de vie.



LA PARTICIPATION produit plusieurs effets complémentaires sur le pouvoir d'agir: l'apprentissage du pouvoir *avec*, renforce indéniablement la confiance en soi qui est la base du pouvoir *de*.

Penser en termes de droits, de libertés, d'implication et d'émancipation... c'est sortir des rhétoriques mortifères sur l'assistanat en interrogeant les espaces laissés aux personnes frappées par des épreuves qui les ont exclues des trajectoires «normées». Le pouvoir d'agir ne peut pas se concevoir sans interroger ni les différentes relations de pouvoir qui limitent les capacités des uns et des autres, ni les relations ambiguës entre les «aidés» et le reste de la population à laquelle on demande une solidarité.

Penser la participation c'est penser des espaces délibératifs permettant de faire émerger des consentements: il ne s'agit pas de laisser seulement des espaces de parole dans les instances opérationnelles et/ou décisionnelles mais bien d'organiser des échanges, des circulations d'idées, de représentations et de valeurs, pour les déconstruire collectivement avant de construire collectivement une action sociale qui puisse faire sens pour tous les acteurs impliqués: pouvoirs publics, opérateurs de la lutte contre la pauvreté, travailleurs sociaux, citoyens et publics concernés.

La participation est un processus d'apprentissage du «faire avec» pour tous les acteurs de la lutte contre la pauvreté. Si le slogan «ce qui se fait pour nous sans nous se fait contre nous» est au cœur des revendications des personnes concernées, il peut aussi l'être pour les travailleurs sociaux qui subissent des injonctions contradictoires: la participation des publics est aussi un enjeu de légitimation des acteurs de l'intervention sociale dont le rôle d'intermédiaire est essentiel: par leurs efforts de compréhension et de traduction, vers les personnes concernées mais aussi vers les instances décisionnelles, les intervenants sociaux permettent de repenser la prévention et la lutte contre la pauvreté.